

Signe dans la Bible



Au pied des plantes
Les arbres et les fruits

Le lis des champs

Évangile selon saint Matthieu 6, 28-34



La Parole de Dieu

Lue par
Sarah-Jane Sauvegrain



La méditation

sœur Anne-Claire Dangeard
Communauté de Poitiers

La Parole de Dieu

Au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ?

Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas.

Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'eux.

Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ?

Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : " Qu'allons-nous manger ? " ou bien : " Qu'allons-nous boire ? " ou encore : " Avec quoi nous habiller ? "

Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus le marché.

Ne vous faites pas tant de souci pour demain : demain se souciera de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine.

La méditation

Silence, ça pousse

« Pourquoi se faire tant de soucis ?... Demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine. » Tout est dit. Dieu pourvoit au bien de ceux qui ont la foi. Il n'y a qu'à ouvrir les yeux et contempler les merveilles de sa création. Les lys par exemple, ils ne font que pousser là où le vent les a semés. Ils n'ont rien d'autre à faire qu'embaumer et embellir le paysage. Même le Roi Salomon n'était pas si beau, si bien vêtu, tout roi qu'il était !

Le lys pousse sans se faire de soucis. Il obéit tout simplement au rythme de la nature. D'année en année, il refléurit sur nos terrasses ou nos balcons... quel spectacle que ce miracle de la nature et quel parfum !

Dans leurs maximes, les Pères du désert racontent l'histoire d'un moine à qui on avait demandé de planter un bâton de bois sec dans le sable et de l'arroser chaque jour. La source était si éloignée de sa cellule qu'il devait partir le soir pour aller chercher l'eau et ne rentrait que le lendemain matin. Pendant trois ans, il accomplit fidèlement le commandement de son maître. À la fin de cette période, le bâton se mit soudain à bourgeonner et à fructifier. L'ancien cueillit un fruit, l'emporta dans l'église et invita les moines à en manger, en disant : " Venez, et goûtez le fruit de l'obéissance ".

En bref, ce que le lys nous partage ici, comme le moine des Pères du désert, c'est son obéissance totale et inconditionnelle. Dans le langage des fleurs, le lys signifie la douceur et la pureté des sentiments. Le Seigneur n'en attend pas moins de nous : douceur et pureté...

Méditation enregistrée dans les studios de RCF Poitiers.